

# les siècles

## REVUE DE PRESSE

There are symphony orchestras and there are period instrument bands, and then there is Les Siècles.

- **THE GUARDIAN** -

Une Merveille, je vous dis !

- **CLASSICA** -

The French chamber orchestra, Les Siècles Live, is one of the most exciting period orchestras on the planet.

Seek them out if you do not know them. They will open your ears !

- **THE HERALD SCOTLAND** -

Les Siècles montrent que le dernier mot n'a pas encore été dit : les tensions entre sophistication délicate et puissance rugissante que l'on ressent dans chaque note inspirent, tout comme les timbres parfois chaleureux, parfois tranchants des instruments historiques.

- **DEUTSCHEN CHALLPLATTENKRITIK** -

Un festin de couleurs antiques et inédites, un régal.

- **DIAPASON** -

L'ovation debout ne salue pas seulement une prouesse à la démesure de Berlioz, mais surtout une restitution exemplaire.

- **LE FIGARO** -

«Les Siècles» - Jäger und Sammler der Musikgeschichte

- **BAYERISCHE RUNDFUNK**

Marvellous period instrument band Les Siècles took an extra step toward musical authenticity. Les Siècles think as one, feel as one. They even bow to the audience as one, with an elegance uniquely French.

- **THE TIMES** -

It's unheard of!

This is the cutting edge of « period ».

- **GEIJUTSU** -

Comme à chaque fois, s'ajoute un enthousiasme, une ferveur, une conviction collective, qui emportent tout

- **CONCERTCLASSIC** -

There may be countless period-instrument orchestra nowadays, but Les Siècles is a very distinctive one. Fascinating !

- **THE GUARDIAN** -

Saluons la finesse des rendus timbriques, le bel élan général, la franchise du geste musical, enfin le soin apporté à la dynamique tout au long d'une interprétation au grand souffle.

- **ANACLASE** -

To hear Stravinsky's visceral music played with such electrifying timbres and steely brilliance is to understand more about the shock impact that it had at the time.

- **THE SCOTSMAN** -

La même extase sonore que celle qui avait conduit à des bagarres lors de la première au Théâtre des Champs-Élysées en 1913 (...)

- **RBB 24** -

# CONCERTS : DERNIERS ARTICLES

**24.03.25** - Quant à la direction des Siècles par le jeune Marc Leroy-Calatayud, elle met en valeur les féeries de la partition. Musicalement, un enchantement donc, logiquement traduit le soir de la première par des salves nourries d'applaudissements et de bravos.

**TÉLÉRAMA**

**24.03.25** - Dans la fosse, les instruments d'époque de l'orchestre Les Siècles permettent un équilibre parfait avec les chanteurs, sans jamais les contraindre à forcer la voix, et offrent une merveilleuse palette de couleurs et de nuances. La direction ailée et vive du jeune chef Marc Leroy-Calatayud, capable de souffler sur les braises comme d'installer des moments de grâce, contribue à la réussite de ce qui restera comme un des grands rendez-vous de cette saison lyrique.

**Philippe VENTURINI | LES ÉCHOS**

**23.03.25** - Or, as was done by Marc Leroy-Calatayud, conducting Les Siècles at the Théâtre des Champs-Élysées last night, you can mine the score for detail, with millimetre calibration of instrumental balance to bring out as many nuances as you can find. What particularly impressed was the way that Leroy-Calatayud made space for individual instruments and voices to shine. He would take down the level to allow a softer voice to be heard, allow the brass to come in with a subito fortissimo that would have satisfied Wagner, then take it straight down to make way for a woodwind solo.

**David KARLIN | BACHTRACK**

**06.12.24** - La cheffe américaine fait preuve d'un engagement et d'une hauteur de vue admirables, rendus possible par de remarquables instrumentistes. Exaltée, lyrique et tragique, sa lecture emporte l'orchestre Les Siècles dans un flux musical chargé d'émotions, de fureur et de passion qui galvanise chaque interprète et transporte l'auditoire.

**François LESUEUR | CONCERT CLASSIC.COM**

**06.12.24** - Les pupitres de l'orchestre se détachent aisément les uns des autres et les nombreuses nuances de la partition donnent à entendre les couleurs que l'œil ne trouve pas sur la scène.

**Jeanne AUFFRET | OLYRIX**

**06.12.24** - Tout en veillant à l'équilibre fusionnel entre voix et orchestre, la cheffe sait doter les instruments de parole dans une oeuvre où le verbe se fait musique. Les impératifs dramatiques n'en sont pas moins respectés. Ainsi ces tempi à vive allure, ces enchainements sans répit d'un tableau à l'autre qui maintiennent serrée la vis théâtrale avec pour corollaire des silences recueillis, des percussions péremptoires, des teintes sonores qui ne troublent jamais la clarté essentielle à la partition de Poulenc.

**Christophe RIZOUD | FORUM OPERA**

**06.12.24** - Sous une mise en scène en noir et blanc, Les Siècles et Karina Canellakis apportent à la géniale partition de Poulenc toutes ses teintes. On admire les alliages de timbres, les mélodies délicates, les tuttis étouffants : tous les détails du drame sont audibles dans la fosse.

**Tristan LABOURET | BACHTRACK**

**09.11.24** - Il reste que Les Siècles [...] donnent de cette vaste partition une interprétation articulée, rayonnante, d'un relief splendide, qui n'étouffe aucun pupitre, met en valeur le célesta autant que l'éoliphone. Les cuivres ont un éclat moiré saisissant, la flûte solo brille sans acidité, les violons I et II, installés face à face, dialoguent avec clarté, les contrebasses (qui ont retrouvé leur place en ligne, derrière l'orchestre) soutiennent l'ensemble comme l'humus d'une forêt ou le fond d'une caverne : il y a des illusions qui flamboient délicieusement.

**Christian WASSELIN | WEBTHEATRE**

**09.11.24** - Ce sont ces couleurs particulières, la chaleur des cordes, la matité des vents et des bois, l'éclat sec des percussions, excellent dans le répertoire français, que l'on retrouve ce jeudi soir à Tourcoing dans le concert consacré à Camille Saint-Saëns et Maurice Ravel.

**Jean-Marc PETIT | RESMUSICA**

**18.10.24** - La clarinette solo est réellement magnifique [...] les cordes à la fois rugueuses et lyriques. L'ensemble donne l'impression d'une interprétation aussi bondissante que musclée : on goûte les nuances obtenues par le chef (de très beaux pianissimos des cordes) et la puissance rentrée du martèlement obsédant des timbales à la fin du scherzo. Emportant !

**Christian WASSELIN | WEBTHEATRE**

**27.08.24** - Grâce aux sonorités ensorcelantes des instruments issus de la facture française du début du XXe siècle, grâce à la virtuosité des merveilleux solistes et grâce à une direction inspirée, nous vivons ce Bolero comme si nous l'entendions pour la première fois ! La mélodie lancinante et le rythme immobile déroulent leurs charmes vénéneux, les solos des bois et des vents rivalisent de sensualité, l'alchimie des timbres de l'orchestration dévoile ses sortilèges.

**Emmanuel GAILLARD | BACHTRACK**

**26.08.24** - L'Orchestre Les Siècles se montre là aussi égal à sa réputation d'excellence, en tout point résilient dans la dynamique et le cap qu'il continue de garder.

**José PONS | OLYRIX**

**10.07.24** - Les Siècles y sont une fois de plus remarquables, les vents notamment, et plus encore le pupitre de trompettes qui fait montre d'une finesse rare. [...] Les musiciens se montrent plein d'humour, particulièrement dans Laideronesse, impératrice des pagodes (et son remarquable solo de flûte), avec des jeux de textures précis et propres aux Siècles. Daphnis et Chloé est un classique de l'orchestre sur instruments d'époque, depuis sa création, dans lequel il se montre aussi élégant que narratif, culminant dans une grandiose Danse générale.

**Camille BROSSARD-LE TELLIER | CLASSIQUE NEWS**

**25.05.24** - Il s'ensuit des sonorités plus pures de cet hypnotique ruban qui se déroule et s'enroule sur lui-même avec ce crescendo final absolument transcendant qui arrache toujours une immense ovation au public conquis. Cette apparente simplicité du thème unique et du jeu des percussions, a toujours autant de charme mystérieux.

**Helen ADAM | CULT.NEWS**

**30.04.24** - D'une grande complexité, cette pièce exige des musiciens virtuoses, lesquels étaient bien au rendez-vous pour exécuter cette pièce singulière...

**Marc PORTEHAUT | CLASSIQUENEWS**

**27.03.24** - Tout semble neuf ici, le grain, les détails du dessin, les colorations, le rapport entre les cordes refusant le vibrato ordinaire et la petite harmonie [...], une netteté moderne du trait qui exalte la poésie au lieu de la tarir. Car l'impression d'entendre la partition pour ainsi dire radiographiée ne diminue en rien le frémissement organique, visionnaire, des univers qu'enchaînent ces lieder avec orchestre. [...] L'ironie du lied suivant (Der Trunkene im Frühling) est amie de l'élégance tant le dosage est parfait, sans paraître cherché : Vienne est bien là. Ces merveilles, continûment, ne sont possibles que dans la mesure où pourrait s'appliquer aux Siècles ce qu'on disait jadis de l'orchestre de la cour de Mannheim : il semble formé de généraux à tous les pupitres, assujettis pourtant au mystère des voix de la nature, jusqu'au piccolo qui fait entendre comme jamais, semble-t-il, l'oiseau énigmatique du cinquième lied.

**Jean-Philippe GROSPERRIN | DIAPASON**

# DISCOGRAPHIE : DERNIERS ARTICLES

## STRAVINSKY : LE ROSSIGNOL

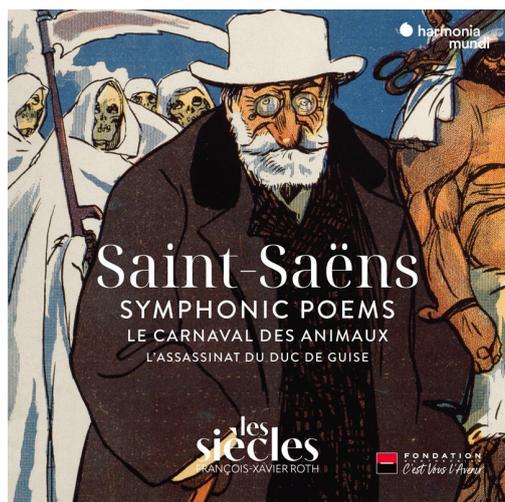


16.02.25 - Il y a là un sentiment d'attente, des frôlements, une palette clarteuse, l'acidité de flûtes, d'abord trilliant au-dessus des cordes divisées, puis dialoguant avec les clarinettes, avant l'entrée magique des harpes et du célesta, puis des accords fauves des cors, sur la ponctuation sous-jacente des cordes graves, bref une écriture orchestrale qui joue de la luxuriance, mais de la transparence en même temps. Des couleurs de la musique russe telle qu'on l'aimait à Paris, mais dans une version aquarellée. La réalisation qu'en donnent Les Siècles est aussi fluide qu'élégante.

**CHARLES SIGEL / FORUM OPERA**

16.02.25 - À nouveau, c'est un cocktail astringent de sonorités et de rythmes et un travail collectif assez bluffant de précision que proposent Les Siècles, d'autant plus remarquable s'agissant d'un enregistrement sur le vif. **CHARLES SIGEL / FORUM OPERA**

16.02.25 - The Most Convincing Performance of Stravinsky's Le Rossignol on Record. The orchestral sound on pre-1914 instruments is extraordinary and the shaping of the piece is wondrously idiomatic. I cannot recall a recording of Le Rossignol that gave more tingle to my ears. **NORMAN LEBRECHT / LA SCENA MUSICALE**



26.03.24 - In Le Rouet d'Omphale the strings are wonderfully elegant and, were such a thing still needed these days, fully justify the use of period instruments. At the other extreme, the dynamic climaxes, in the so-called 'Bacchanale' from Samson et Dalila and elsewhere, take the breath away - as they should.

**ROGER NICHOLS / BBC MUSIC MAGAZINE**

21.01.24- Questa colonna musicale è stata segnalata sulle colonne del quotidiano dell'epoca Le Gaulois come "una piccola gemma di musica sinfonica", un vero e proprio "tour de force di arte e apprendimento" ed effettivamente ciò traspare dalla

lucidissima e dinamica esecuzione di violini, violoncello, contrabbasso, rauto, oboe, clarinetto, fagotto, corno, percussioni, pianoforte e armonio in un pregevole russo ininterrotto di gioco delle parti strumentali, così da far ancor di più intravedere ogni singolo elemento narrativo in tutta la sua espressività visivo-sonora.

**MASSIMO PRIVITERA / COLONNE SONORE**

11.12.23 - Orchester Les Siècles, das alle Werke mit Instrumenten aus der Entstehungszeit so klangauthentisch wie möglich aufführt, eine exquisite Einspielung aller sinfonischen Dichtungen, angereichert um das humorvoll kecke Hühnergackern, Elefantentrampeln, Kuckuckshämmern & Co des „Carnaval des animaux“ sowie der Filmmusik zu „L'Assassinat du duc de Guise“, vor. So artikulatorisch klar, in espritzündender Klangredenmanier, wie sie Harnoncourt gepredigt hat, hat das viehische, uns Menschen spöttisch auf die Schaufel nehmende Happening kaum je geklungen.

Da einen sich die Stimmen der einzelnen Orchestergruppen – flirrende Streicher, dunkles Holz und die riesige, eher kupferfarben denn stählern schmetternde Blechsektion (Hörner, Trompeten, Posaunen, Tuba) im Miteinander zu duftig transparent gewebtenseidig glänzenden Klanggemälden. Präzise in Tempo, Rhythmus und virtuos dynamischer Gestik, steht noch das kleinste Ornament und die letzte instrumentale Verästelung in den Diensten der klanglich rhapsodischen Deutung der Themen.

**DR. INGOBERT WALTENBERGER / ONLINE MERKER**

17.11.23 - As anticipated, Les Siècles bring sparkle and panache to these colourful scores. The four tone poems are packed with drama. Le rouet d'Omphale thrums along busily and La jeunesse d'Hercule contains playing of tremendous delicacy, sighing strings resisting the woodwind temptations of the nymphs and the bacchantes. Phaéton's ride in the sun chariot is thrilling and full of incident (probably the Saint-Saëns work that is most inspired by Liszt's symphonic poems, specifically Mazeppa). Liszt's presence is also felt in the best known of the symphonic poems, the Danse macabre, François-Marie Drioux dapper as the devilish fiddler.

**Mark PULLINGER / GRAMOPHONE**

## RAVEL: L'HEURE ESPAGNOLE & BOLERO



13.07.23 - It's the quality and character of the orchestral playing that is truly exceptional here; the instrumental colours glow and shimmer, so that even an overplayed score like Bolero seems freshly minted.

**ANDREW CLEMENTS / THE GUARDIAN**

07.07.23 - As in previous releases, the orchestral playing is exquisite, the strings silky, woodwinds perfumed, the trumpets (1930s Selmers) sweetly tangy, the trombones suggestively louche. It's a terrific vehicle for the musicians of Les Siècles, who turn in a series of suggestive, steamy solos.

Les Siècles restore the original tabors (two) instead of the usual side drum and employ a sarrusophone instead of a contrabassoon. They also slip in a zesty late surprise at 13'01" castanets join the percussive fray, rapping out the ostinato rhythm. Apparently they were featured in the original score but Ravel removed them from later editions. A naughty authenticity, perhaps, but one that brought a broad grin to my face. As, indeed, did the whole disc.

**MARK PULLINGER / GRAMOPHONE**